

Administrateur-Délégué-Gérant  
O. RANDOLET  
Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.42  
85, Rue Fontenelle, 85  
Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

# Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF  
J.-J. CASPAR - JORDAN  
Téléphone : 14.80  
Secrétaire Général : TH. VALLEE  
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

**ANNONCES**  
AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.  
L'AGENCE HAVAS, 6, place de la Bourse, est  
A PARIS..... chargée de recevoir les Annonces pour  
le Journal.  
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS			
	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22
Union Postale.....	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

## LA HAINE

Nous avions désappris de les haïr. Des jours étaient venus, apportant d'autres idées, des chimères nouvelles. Les blessures anciennes se cicatrisaient, les douleurs s'étaient calmées, endormies. Certains, même, égarés par les apparences, avaient échangé des projets. Ils rêvaient de paix universelle, de fraternité générale, de bonté mutuelle et durable. Ils faisaient du monde une grande famille étroitement unie où ne s'épanouissent que des sentiments généreux, comme des Etats-Unis de Concord, sous les plis du drapeau humanitaire.

C'était oublier bien vite les ferments l'égoïsme, d'ambitions, de rivalités, les instincts qui sont et demeurent au cœur de l'individu, au cœur des sociétés. Mais la pensée était assez haute, l'idéal assez noble pour que ces visions d'avenir assagi n'eussent pas un moment séduit les esprits inquiets d'évolution et de progrès moral. Certains y eurent, fermement, sous l'influence de leur optimisme, nous avions oublié la haine.

Et, d'ailleurs, la haine est une fleur de tang qui pousse mal sous notre ciel de France, dans l'atmosphère de douceur et de bonté où se complait notre sagesse. Les grands sentiments que nous sommes — que nous étions plutôt — se laissent volontiers prendre à la délicatesse d'un geste, à la grâce d'un mot.

En ce pays admirable qu'est le nôtre, où nous sommes nés, où nous avons puisé dès l'enfance, comme un lait bienfaisant et doux, des idées de liberté, la générosité des plus chères traditions de la race, la belle franchise et la clarté de l'esprit, nous avons eu la faiblesse de croire à la réciprocité des sentiments, à la sincérité des autres.

Des mots nous étaient venus d'Outre-Rhin de la frontière qui, sous leur trompeuse couleur d'assurance pacifique, dissimulaient des traîtrises de guerre. L'Empereur affectait d'user de ces moyens pour faire résonner le monde du bruit causé par son envahissement personnel.

Si lui arrivait parfois de parler de « outre-mer », de seconder bruyamment le glaive dans le fourreau et d'évoquer une Allemagne guerrière, il parlait aussi d'une Allemagne active et féconde, consacrée à parfaire les bienfaits de l'œuvre sociale. Et ses familiers racontaient volontiers qu'il était fier de la renommée que l'histoire lui avait en train de lui préparer, fier de maintenir attaché à son nom le lumineux souvenir d'un long règne de travail, de prospérité et de paix.

Sinistre comédie ! Ce « Wilhelm le pacifique » se souciait avant tout de la bonne marche des usines de Krupp, et du nombre toujours plus grand des engins de destruction et de mort enfantés pour la satisfaction de sa rapacité.

Le kaiser qui cultivait les arts, écrivait les opéras et jouait au nouveau Lohengrin, cachait sous son masque une figure impatiente de bouleverser l'Europe. Et déjà l'homme envisageait les moyens infâmes il avait dû déjà combiner, dans les ténèbres du crime, quelque torpillage sensationnel !

## La Chine accepte l'ultimatum du Japon

Ainsi qu'une dépêche du Petit Havre l'annonçait hier, le gouvernement chinois accepte les conditions qui lui ont été posées, vendredi, sous la forme d'un ultimatum, par le Japon.

D'autre part, en a des raisons de croire que le Japon a exclu de son ultimatum les conditions qui avaient pour objet de soumettre à un contrôle japonais certains rouages essentiels de la vie publique en Chine.

Les satisfactions obtenues par le Japon, indépendamment de celles qui pourraient n'être pas connues du public, consistent ainsi dans l'extension et la prolongation de ses droits existants sur Port-Arthur, la Mandchourie meridionale et la Mongolie orientale et dans l'acquisition de droits nouveaux sur les provinces chinoises du Chan-Toung et du Fô Kien.

C'est un ensemble de concessions très importantes. De grandes ressources financières seront nécessaires pour en tirer parti.

**Le Président de la République sur le Front**  
Le président de la République, accompagné du général de Castelnau, a visité, dimanche, les troupes qui opèrent dans la région de Ribécourt.

**L'Italie et la Roumanie**  
La Roumanie a ordonné la mobilisation partielle.

Ce fait est considéré en Hongrie comme indignant l'échec des négociations austro-italiennes.

**Mobilisation partielle en Roumanie**  
M. de Giers, qui sera le 12 à Rome, arrivera directement de Bucarest, où il a eu une longue conférence avec le roi Ferdinand.

**LA DÉPÊCHE DU KAISER à la Reine de Grèce**  
On sait que la presse a reproduit, il y a quelques jours, la nouvelle que Guillaume II aurait adressé à sa sœur, la reine Sophie de Grèce, un télégramme rédigé en clair et destiné, par ces allégations tendancieuses, à influencer les neurones dans un sens favorable aux intérêts allemands.

La Démocratie se dit en mesure de publier le texte exact de ce document :

« Notre offensive avance avec succès sur tous les fronts. »

« Sur le front oriental, les Russes ont perdu, depuis le commencement de la guerre, plus de 700,000 hommes, dont 70,000 officiers. »

« Sur le front occidental, les Français ont eu, en plusieurs endroits, certains succès, mais avec de si grands sacrifices, qu'il nous convient parfaitement qu'ils aient un grand nombre de succès. »

## LA GUERRE

250<sup>e</sup> JOURNÉE

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 10 mai, 15 heures.

Trois nouvelles attaques allemandes, au Nord de Lombaertzyde, ont été repoussées.

A l'Est de Saint-Georges, nos fusiliers marins se sont emparés de la ferme de l'Union, très puissamment fortifiée par les Allemands, et d'un ouvrage à l'Est, où ils ont fait une trentaine de prisonniers.

Dunkerque a été à nouveau bombardée, ce matin, vers six heures, elle a reçu deux obus.

Dans la région au Nord d'Arras, nous avons maintenu tous les gains importants signalés dans le communiqué d'hier soir.

Sur le reste du front, notamment dans l'Argonne et en Alsace à Sillkerwasen, continuation de la lutte d'artillerie.

Paris, 23 heures.

Au Nord d'Arras, nous avons maintenu, malgré plusieurs contre-attaques allemandes, tout notre gain d'hier et nous l'avons élargi sur certains points, notamment entre Carency et Souchez. Notre succès s'est développé. Le nombre total des prisonniers faits par nous dépassait trois mille à quinze heures.

On compte parmi eux une quarantaine d'officiers, dont un colonel. Nous avons pris dans les deux journées d'hier et d'aujourd'hui plus de dix canons et de cinquante mitrailleuses.

A Berry-au-Bac, une attaque allemande a été repoussée ; de même au Bois Le Prêtre.

**COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE**  
(Communiqué du Maréchal French en date du 9 mai.)

Hier soir, 8 mai, et aujourd'hui, l'ennemi a continué ses attaques à l'Est d'Ypres. Toutes ont été repoussées avec de grosses pertes pour les Allemands. Notre ligne est fortement consolidée.

Ce matin, notre première armée a attaqué la ligne ennemie entre Bois-Grenier et Festubert et elle a gagné du terrain au Sud-Est, vers Fromelles.

Nos avions ont bombardé avec succès le chemin de fer de Saint-André à Nord de Lille, et le pont du canal à Don, ainsi que Furnes-en-Weppes, Herlies, Illies, Marquillies et la Bassée.

**COMMUNIQUÉS RUSSES**  
Petrograd, 9 mai (officiel).

Nous avons progressé au Sud et à l'Ouest de Mtan. L'ennemi a été forcé d'évacuer la position de Janiski, laissant un grand butin.

Dans la soirée du 7, l'ennemi appuyé par sa flotte, a attaqué et occupé Libau, à la suite d'un combat avec un petit détachement de territoriale russe.

En Galicie occidentale, les attaques ennemies continuent à être moins fréquentes. Dans les Carpathes, les attaques de l'ennemi ont été repoussées.

**Armée du Caucase**  
Petrograd, 9 mai.

Notre offensive a continué le 7 mai, dans la direction d'Oily.

Nous avons occupé la région d'Ardest et de Keghlyk.

Dans la direction d'Alachkork, nous avons repoussé les Turcs, au Sud du col de Klytchghadouk.

**Official Report of the French Government**  
May, 10. — 3 m. p.

Three renewed attacks of the foe North of Lombaertzyde have been repelled.

East of Saint-Georges, our marine-fusiliers have taken the Union farm which had been strongly fortified by the foe, and further Eastwards the have taken another fortified position making thirty prisoners.

Two shells fell on Dunkirk at six o'clock in the morning.

In the Arras region we have maintained all the important gains mentioned in yesterday's report.

On the remainder of the front, in the Argonne and in Alsace, the artillery engagements continue.

**Dernière Heure**  
VERS LE DÉNOUEMENT

Les Italiens quittent l'Autriche  
Milan, 10 mai.

Le Corriere della Sera apprend d'Udine que des trains arrivent d'Autriche bondés de voyageurs italiens.

M. Giolitti à Rome  
Rome, 10 mai.

M. Giolitti est hier en entrevue avec M. Carcano, ministre du Trésor.

## L'ITALIE & L'AUTRICHE

### Les dernières propositions de l'Autriche

Le Journal de Genève publie la dépêche suivante de Rome :

« Le Messaggero affirme avoir reçu l'assurance qu'un courrier diplomatique est arrivé de Vienne, apportant à la Consulta les dernières contre-propositions autrichiennes. L'Italie est invitée par l'Allemagne et par l'Autriche à les accepter ou à les refuser, car aucune nouvelle concession ne pourra être faite par le gouvernement austro-hongrois. »

« Le Messaggero se dit en mesure d'affirmer, suivant une personne bien informée, que la cession de Trieste et de l'Istrie est exclue des nouvelles propositions. Il est probable que la réponse ne pourra être que négative. »

D'autre part, le correspondant du Daily Express télégraphie que le roi a reçu vendredi après-midi le prince de Bülów qui lui a présenté une lettre autographe du kaiser faisant un suprême appel à l'Italie.

Cet appel restera certainement sans effet, car la dernière offre de l'Autriche n'accordeait ni la cession de Trieste, ni de l'Istrie.

**La Mobilisation italienne**  
Les Italiens mobilisables résidant en Suisse ont reçu samedi, télégraphiquement, l'ordre de rejoindre immédiatement leurs régiments.

La mobilisation bat son plein à Milan. Les gares sont gardées militairement. Partout les réservistes partent.

**Envoi de Troupes autrichiennes sur la Frontière italienne**  
Suivant un télégramme de Zurich, les garnisons de Budapest, Pragne et autres centres militaires ont reçu l'ordre de partir immédiatement pour la frontière italienne.

**Les Autrichiens se préparent à évacuer Trieste**  
On mande d'Udine au Corriere della Sera que la journée du 6 mai a été marquée à Trieste par une véritable panique. Il courait les bruits les plus étranges : déclaration de guerre de l'Italie à la Turquie, ultimatum de l'Autriche à l'Italie, etc.

Ces fausses nouvelles étaient accueillies d'autant plus facilement qu'un certain nombre de faits inattendus montraient la gravité de la situation.

Les prisons de Capo d'Istria et de Gradisca ont été évacuées par ordre supérieur.

Les magasins militaires de Trieste ont été vidés, et leur contenu expédié à Graz ou à Lubiana.

Non seulement la construction du dreadnought qui est aux chantiers de Monfalcone, a été interrompue, mais encore des parties de navire ont été démontées et envoyées à Rovigno, où on les achèvera vers l'arsenal de Pola.

Le Lloyd autrichien a licencié les ouvriers de son chantier naval. On les fait partir pour Linz. Les archives et la comptabilité du Lloyd sont emportées, comme celles des services publics.

Les trains qui arrivent d'Italie sont complètement vides. L'anxiété de la population triestine est extrême.

**Les Allemands attaquaient les premiers**  
Tous les correspondants de journaux allemands et autrichiens ont quitté l'Italie, même les vieillards et ceux qui, depuis trente ans, habitaient l'Italie. Le prince de Bülów qui leur a ordonné de partir.

Certains de ces journalistes pensent que l'Allemagne n'attendrait pas les décisions du gouvernement italien, et c'est elle qui enverrait l'ultimatum et ensuite la déclaration de guerre.

C'est aussi l'Allemagne qui attaquerait ; elle aurait concentré ses réserves dans la partie méridionale de la politique intérieure de 300,000 soldats. C'est cette armée qui devrait envahir l'Italie avant l'armée autrichienne.

**Un réquisitoire formidable contre le prince de Bülów**  
L'Idée nationale publie un éditorial qui est très lu et passionnément commenté dans les milieux politiques et à Montecitorio :

« Nous avons dans Rome, dit le grand organe nationaliste, un Etat germanique qui combat à visage ouvert contre l'Etat italien. »

Le prince de Bülów, ambassadeur du kaiser près le roi d'Italie, au lieu de représenter son gouvernement devant notre gouvernement, s'est adonné depuis le commencement à faire de la politique intérieure triestine, s'organisant un parti personnel à lui contre les autres partis italiens, suscitant des courants qui représentent depuis longtemps et légitimement la volonté du peuple italien.

Pendant cinq mois, le grand seigneur de la ville de Malte a traité presque jamais avec les ministres qui gouvernent légalement le pays dans lequel il est ambassadeur. Il a, au contraire, intrigué activement avec des hommes qui ne sont investis d'aucun pouvoir exécutif, pour fomenter avec eux des conjurations parlementaires, des émeutes sur la place publique, des manœuvres de bourse, des fraudes d'impôt, et une bataille contre nous l'Allemagne a conquis une partie de notre nation et la gouvernée comme elle gouverne ses sujets de la Poméranie ou du Palatinat. M. de Bülów s'est cru, lui non pas ambassadeur, mais gouverneur d'une province de l'empire, d'une nouvelle Alsace-Lorraine.

A sa villa, quelques dizaines de malheureux venaient prendre ses ordres comme à un lieutenant impérial, et ils lui obéissaient en se tenant devant les Italiens véritables comme les représentants d'une puissance supérieure.

Nous savons maintenant que ceux qui reçoivent des ordres de la villa Malte dans le Palais de la Presse se précipitent ouvertement la révolte contre le gouvernement responsable et contre l'Etat, organisent des pronouncements de députés, formulent des menaces, tentent de lâches intimidations.

## LE TORPILLAGE du « Lusitania »

### A la « Cunard Line »

A la Compagnie Cunard, à Paris, on a déclaré hier que le nombre des sauvés était de 761 dont 462 passagers et 302 membres de l'équipage.

Sur un repêché de nouveau 144 corps dont 87 ont été identifiés et 57 sont encore inconnus.

Parmi les survivants 30 passagers et 17 hommes de l'équipage sont blessés, dont quelques-uns assez grièvement ; mais on espère qu'il n'y aura plus de décès à déplorer.

**L'Enquête officielle**  
On annonce officiellement que lord Mersey, qui présida l'enquête faite sur le naufrage du Titanic, présidera également l'enquête que vient d'ordonner le ministre du Commerce, avec l'assentiment de l'amirauté, sur l'affaire du Lusitania.

**Les Etats-Unis et la Guerre**  
Une dépêche de Washington au Morning Post résume ainsi l'attitude des Etats-Unis : « Même si on considère que l'affaire de la Lusitania justifie une déclaration de guerre, les Etats-Unis sont matériellement incapables de la faire ; ils ne peuvent pas envoyer d'armée en Europe, ils pourraient, il est vrai, envoyer leur flotte pour aider les alliés, mais l'opinion s'opposerait, sans doute, à ce que la flotte américaine s'éloigne en laissant les côtes sans protection. »

Dans les circonstances présentes, tout ce que peuvent faire les Etats-Unis, c'est de réclamer auprès de l'Allemagne.

Le président Wilson est déterminé à ne pas faire la guerre, à moins que l'opinion ne soit irréversible ; il croit qu'après le premier accès de colère du pays, il se produira une accalmie.

En un mot, il y a conflit entre le président et l'opinion, laquelle est surexcitée, mais non encore cristallisée. La décision définitive reste dans les mains du peuple.

**L'Opinion américaine**  
Une déclaration faite par le sénateur Stone peut être considérée comme une tentative de sonder l'opinion. M. Stone dit de ne pas perdre de vue que la Lusitania était un navire anglais. Les Américains étaient par conséquent sur le sol britannique et leur situation était la même que s'ils se fussent trouvés dans une ville fortifiée.

Cette tentative de justification est relevée par le New-York Times, qui détruit l'argument Stone et procède à nouveau que le meurtre est injustifiable.

Le ton pris aujourd'hui est plus énergique. La monstruosité du crime allemand paraît avoir dessillé les yeux Américains, dont la masse se refusait à croire aux atrocités allemandes, même celles officiellement confirmées.

D'une façon générale, l'Allemagne est considérée, dans la presse, comme une nation hors la loi.

**Un nouveau récit de la catastrophe**  
De nombreux survivants du Lusitania sont arrivés à Londres. Parmi eux se trouvent M. Oliver Bernard, artiste lyrique au théâtre de Covent-Garden, qui revenait de New-York.

M. Oliver Bernard a déclaré qu'il croyait pouvoir affirmer qu'il était un des quatre passagers qui assistèrent à l'explosion de la première torpille, puis il a fait l'émouvant récit suivant du drame :

« Je me trouvais, à-t-il dit, dans la salle à manger ; il était environ 2 h. 1/4 et j'étais mon déjeuner. Je me levai de table pour me rendre à tribord avec l'intention d'effectuer sur le pont un tour de propreté. Soudain, à une distance d'environ 200 yards, j'aperçus le péricope d'un sous-marin, et à la surface de la mer je vis très distinctement un long sillon blanc. A ce moment une dame et un monsieur s'approchèrent de moi et me demandèrent si ce sillon ne serait pas provoqué par le lancement d'une torpille. Incapable de répondre, je me sentais agité par les sentiments confus et inexplicables. Je couris mes yeux de mes mains au moment où quelques secondes après retentit le bruit formidable de l'explosion. La déflagration provoqua le jet de hautes colonnes d'eau et je passai quelques instants à regarder les personnes qui ont été tuées au moment de l'explosion. »

« Le paquebot commença à couler presque immédiatement. Je me remis compte que tous les passagers se précipitaient à bâbord et qu'aucune panique ne régnait parmi eux. J'entendis simplement les cris suivants : « Où est mon mari ? Où est mon enfant ? »

« Je vis Alfred Vanderbilt qui se tenait debout près de la porte d'entrée du grand salon. Il paraissait parfaitement calme et il paraissait en souriant avec un ami. Il semblait attendre une dame, car il portait à la main une petite valise qui contenait des objets de toilette féminine. »

« Me rendant compte que le naufrage du navire devenait imminent, je me rendis auprès d'un canot de sauvetage pour aider à le mettre à l'eau. A ce moment précis le transatlantique s'enfonça dans les flots pendant que des cris effroyables s'échappaient des poitrines des passagers qui s'accrochaient désespérément aux bastingages. »

« Il m'est difficile de vous décrire ensuite les scènes qui se déroulèrent. Hommes, femmes, enfants, tous se précipitèrent dans les canots ; mais il était impossible de sauver tout le monde. Une femme se débattait près du canot où j'avais pris place ; je parvins à la hisser, mais elle expira quelques instants après. »

« Vous savez dans quelles conditions nous avons été recueillis. »

« Avant de terminer cet entretien, laissez-moi vous dire que je n'oublierai jamais l'effroyable spectacle qui s'offrit à ma vue à la Morgue de Queensdown. Sur les dalles gisaient les corps râlés de 30 bébés. Ces petits corps inertes semblaient demander vengeance contre les assassins. »

**Le Milliardaire Vanderbilt est mort en Héros**  
Le récit précédent fait allusion à la mort de M. Vanderbilt.

Les survivants sont unanimes à faire l'éloge de l'attitude de ce dernier, devant le péril. Sa fin, d'ailleurs, fut celle d'un héros.

Le milliardaire resta à bord jusqu'à la der-

pière minute, calme et résolu, participant à l'organisation des secours.

Quel est le Sous-Marin qui a coulé la Lusitania

Une dépêche de Londres annonce que le Lloyd News reçoit de Genève la dépêche suivante :

D'après les informations arrivées à Bâle de Munich rapportant que le Lusitania fut coulé par le sous-marin U-29.

Le Paquebot a été torpillé sans avertissement

Le capitaine Turner, commandant du Lusitania, interviewé à Queenstown, confirme l'assertion que le paquebot fut torpillé sans avertissement.

Il y avait pas à se méprendre sur le silence des torpilles qui furent lancées au Lusitania.

Un des survivants du Lusitania a fait la déclaration suivante :

Après le torpillage du navire, comme j'étais dans une embarcation, j'ai vu ce que je croyais être tout d'abord un bateau renversé, mais qui fut bientôt découvert comme étant le sous-marin U-29.

Les Manifestations antiallemandes

A Londres. A la suite des manifestations qui se sont produites samedi au Stock Exchange contre plusieurs membres d'origine allemande, le comité avait l'intention de prior tous les membres d'origine allemande.

A Liverpool

La foule a manifesté son indignation au sujet de la destruction du Lusitania, en sacquant de nombreuses boutiques allemandes.

A New-York

Une scène houleuse s'est déroulée dimanche devant les bureaux du Herald, où le public lisait les derniers bulletins.

Au Canada

Les citoyens américains habitant le Canada, réunis dans un meeting dimanche, ont voté une protestation contre le crime le plus abominable qui ait jamais été commis par une prétendue nation civilisée.

Manifestations hostiles contre l'ambassadeur allemand

Le comte Bernstorff, ambassadeur allemand, a été assailli dimanche après-midi par une foule de reporters qui s'efforçaient vainement d'éviter, en quittant Washington.

Une Lettre anonyme

Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Washington :

Le comte Bernstorff a reçu une lettre anonyme l'invitant à quitter la capitale allemande.

La presse britannique

Plusieurs dépêches et des articles de journaux anglais relèvent le fait que si les États-Unis déclarent la guerre, ils seraient moins capables de fournir des munitions aux alliés, parce qu'ils n'auraient besoin eux-

La Ville de Dardanelles en Flammes

On télégraphie d'Athènes aux Daily News : Le bombardement des Dardanelles a continué samedi. L'artillerie allié a très gravement endommagé Kahd Bahr, dont la chute est imminente.

Le bruit court que l'armée russe aurait débarqué sur la rive turque de la mer Noire.

Une dépêche de Salonique annonce qu'Erwin Pacha est parti pour la presqu'île de Gallipoli.

Constantinople regorge de Blessés

D'Athènes au Morning Post : Tous les hôpitaux de Constantinople regorgent de blessés des Dardanelles.

Vers Gallipoli

Le Times annonce que les forces alliées anglo-françaises continuent leur avance dans la presqu'île de Gallipoli sur les lignes convergentes de Gaba-Tépé et de Sudd El Bahr.

Huit Transports turcs coulés

Suivant des informations de Constantinople, reçues de bonne source, six transports turcs ont été coulés par les Russes devant le Bosphore.

Les officiers turcs demandent la paix

On mande de Sofia au Temps qu'une délégation d'officiers turcs s'est présentée à Enver pacha exigeant de lui la conclusion de la paix.

Sur le Front russe

Les Allemands à Libau

Le communiqué russe que nous publions plus haut annonce que dans la soirée du 7 mai, les troupes ennemies ont prononcé une offensive appuyée par la flotte.

La grande bataille dans la Galicie occidentale

La lutte n'a pas diminué d'intensité entre la vallée du Biala et Nord-Saude, soit sur un front de 60 kilomètres.

On les décore !

On mande d'Amsterdam que l'empereur allemand a conféré la Croix de fer de seconde classe au capitaine Roy-Ed, attaché naval allemand à Washington.

Les affirmations de l'Agence Wolff

L'Agence Wolff déclare que des caisses de munitions se trouvaient à bord du Lusitania, et que la plus grande partie de la cargaison était composée de contrebande de guerre.

L'Attaque des Dardanelles

Le général Gouraud est nommé commandant du corps expéditionnaire aux Dardanelles, en remplacement du général d'Amado.

Né en 1867 — il n'a donc que quarante-huit ans — l'entraîné à Saint-Cyr en 1888. Il combattit au Soudan et contre les Touareg en 1896.

Il a vu, depuis, accroître encore l'importance des effectifs placés sous ses ordres : il était, en effet, à la tête d'un corps d'armée indépendant (corps colonial) qui combattait vaillamment dans l'Est.

Il y a quelques mois, le général Gouraud fut blessé au bras, mais il ne quitta pas un instant son poste sur le front et c'est le bras en écharpe qu'il dirigeait les opérations.

Terrible bombardement des Dardanelles et du Bosphore

Les télégrammes de Tenedos annoncent que la bataille continue dans des conditions favorables pour les Alliés dans la péninsule de Gallipoli.

Les aéroplanes alliés guidaient le fan de l'aviation française qui bombarde les positions ennemies et détruit les troupes.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Un Chalutier saute

Le chalutier Helvécia, de Grimsby, atteint par une mine, a sauté dans la matinée du 8 mai. Deux hommes d'équipage ont été tués par l'explosion.

Saisie d'un Steamer danois

Le steamer danois Nordsoen, d'Erberg, qui se rendait à Stockholm avec une cargaison de fourrages, a été saisi par les Allemands et conduit à Swinemunde.

Bilan hebdomadaire

Pendant la semaine qui s'est terminée le 3 mai, cinq navires anglais, jaugeant ensemble 11.688 tonnes, ont été coulés par des sous-marins allemands.

EN GRÈCE

M. Gounaris reçu par le roi Constantin

Le roi Constantin n'est pas encore remis de l'indisposition qui l'oblige à garder la chambre depuis vendredi.

En sortant du palais royal, M. Gounaris a recommandé aux représentants de la presse grecque de faire montre de beaucoup de modération et de réserve.

Un Incident de Frontière entre la Suisse et l'Allemagne

On lit dans la Suisse : Le Klettgau Zeitung raconte un incident de frontière qui s'est produit la semaine dernière à Wunderkirch, dans les environs de Hailau.

Le 99<sup>e</sup> bombardement de Pont-à-Mousson

On lit dans l'Etoile de l'Est : Pont-à-Mousson vient encore de subir deux bombardements, dont un pendant la nuit de mercredi à jeudi.

Les projectiles sont tombés un peu partout et peu nombreux. On a constaté quelques dégâts matériels pas très importants.

Jardin du Blessé

Les blessés passeront hier une après-midi délicieuse, grâce aux excellents artistes de la Société « Fantasio » et à gracieux concours de l'« Etudiantina » et « La Cigale ».

Hôpital Temporaire N° 3

Dimanche dernier, M. Tasseyre, médecin-chef, avait organisé un concert en l'honneur de ses blessés.

Bombardement de Saint-Dié

L'Éclaircur de l'Est annonce que jeudi soir, à six heures quarante, des obus allemands se sont, une fois de plus abattus sur Saint-Dié.

LA GUERRE AÉRIENNE

Roland Garros à Custrin

Le lieutenant aviateur Roland Garros ne serait pas à Magdebourg, comme on l'avait d'abord annoncé.

Un Aviatik abattu près d'Amiens

Les journaux d'Amiens annoncent que vendredi un biplan allemand, du type aviatik, a été abattu par nos aviateurs près de la Faloise.

Morts au Champ d'honneur

M. Paul Dansy, 22 ans, de Vattetot-sur-Mer, espagnol d'infanterie, est mort de ses blessures à Verdun.

Chronique Locale

Morts au Champ d'honneur

M. Daniel Omost, 26 ans, de Bénouville, a été tué par un obus à Carnoy.

Deux Zeppelins sur l'Angleterre

Dans la nuit de dimanche, deux Zeppelins ont survolé l'Angleterre. Ils se sont approchés jusqu'à une cinquantaine de kilomètres de Londres.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Un Chalutier saute

Le chalutier Helvécia, de Grimsby, atteint par une mine, a sauté dans la matinée du 8 mai.

Le 99<sup>e</sup> bombardement de Pont-à-Mousson

On lit dans l'Etoile de l'Est : Pont-à-Mousson vient encore de subir deux bombardements, dont un pendant la nuit de mercredi à jeudi.

Jardin du Blessé

Les blessés passeront hier une après-midi délicieuse, grâce aux excellents artistes de la Société « Fantasio » et à gracieux concours de l'« Etudiantina » et « La Cigale ».

Hôpital Temporaire N° 3

Dimanche dernier, M. Tasseyre, médecin-chef, avait organisé un concert en l'honneur de ses blessés.

Bombardement de Saint-Dié

L'Éclaircur de l'Est annonce que jeudi soir, à six heures quarante, des obus allemands se sont, une fois de plus abattus sur Saint-Dié.

LA GUERRE AÉRIENNE

Roland Garros à Custrin

Le lieutenant aviateur Roland Garros ne serait pas à Magdebourg, comme on l'avait d'abord annoncé.

Un Aviatik abattu près d'Amiens

Les journaux d'Amiens annoncent que vendredi un biplan allemand, du type aviatik, a été abattu par nos aviateurs près de la Faloise.

Morts au Champ d'honneur

M. Paul Dansy, 22 ans, de Vattetot-sur-Mer, espagnol d'infanterie, est mort de ses blessures à Verdun.

Chronique Locale

Morts au Champ d'honneur

M. Daniel Omost, 26 ans, de Bénouville, a été tué par un obus à Carnoy.

Deux Zeppelins sur l'Angleterre

Dans la nuit de dimanche, deux Zeppelins ont survolé l'Angleterre. Ils se sont approchés jusqu'à une cinquantaine de kilomètres de Londres.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Un Chalutier saute

Le chalutier Helvécia, de Grimsby, atteint par une mine, a sauté dans la matinée du 8 mai.

Départ de M. l'Amiral Charlier

M. l'Amiral Charlier, gouverneur du Havre, quitte le Havre aujourd'hui pour rejoindre le nouveau poste qui vient de lui être confié.

Dans les Commissariats de Police

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, le départ de M. Baldini, commissaire de police de la troisième section.

Obèques de M. Arthur Coty

Les obsèques de M. Arthur Coty, ancien chef d'administration au Havre, officier d'académie, ont eu lieu hier matin au milieu d'une grande affluence d'amis du regretté défunt et de sa famille.

EN GRÈCE

M. Gounaris reçu par le roi Constantin

Le roi Constantin n'est pas encore remis de l'indisposition qui l'oblige à garder la chambre depuis vendredi.

Un Incident de Frontière entre la Suisse et l'Allemagne

On lit dans la Suisse : Le Klettgau Zeitung raconte un incident de frontière qui s'est produit la semaine dernière à Wunderkirch, dans les environs de Hailau.

Le 99<sup>e</sup> bombardement de Pont-à-Mousson

On lit dans l'Etoile de l'Est : Pont-à-Mousson vient encore de subir deux bombardements, dont un pendant la nuit de mercredi à jeudi.

Jardin du Blessé

Les blessés passeront hier une après-midi délicieuse, grâce aux excellents artistes de la Société « Fantasio » et à gracieux concours de l'« Etudiantina » et « La Cigale ».

Hôpital Temporaire N° 3

Dimanche dernier, M. Tasseyre, médecin-chef, avait organisé un concert en l'honneur de ses blessés.

Bombardement de Saint-Dié

L'Éclaircur de l'Est annonce que jeudi soir, à six heures quarante, des obus allemands se sont, une fois de plus abattus sur Saint-Dié.

LA GUERRE AÉRIENNE

Roland Garros à Custrin

Le lieutenant aviateur Roland Garros ne serait pas à Magdebourg, comme on l'avait d'abord annoncé.

Un Aviatik abattu près d'Amiens

Les journaux d'Amiens annoncent que vendredi un biplan allemand, du type aviatik, a été abattu par nos aviateurs près de la Faloise.

Morts au Champ d'honneur

M. Paul Dansy, 22 ans, de Vattetot-sur-Mer, espagnol d'infanterie, est mort de ses blessures à Verdun.

Chronique Locale

Morts au Champ d'honneur

M. Daniel Omost, 26 ans, de Bénouville, a été tué par un obus à Carnoy.

Deux Zeppelins sur l'Angleterre

Dans la nuit de dimanche, deux Zeppelins ont survolé l'Angleterre. Ils se sont approchés jusqu'à une cinquantaine de kilomètres de Londres.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Un Chalutier saute

Le chalutier Helvécia, de Grimsby, atteint par une mine, a sauté dans la matinée du 8 mai.

L'Assassinat d'un Officier garibaldien

Nous avons dit qu'un crime avait été découvert, samedi matin, à Avignon. Un lieutenant de la légion garibaldienne, M. Angelo Mario Arzico, âgé de 35 ans, exerçant la profession d'expert-comptable à Paris, et fils d'un industriel de Turin, avait été trouvé assassiné dans la chambre qu'il occupait dans un hôtel de la ville.

Les soupçons s'étaient portés aussitôt sur l'ordonnance de l'hôtelier, qui, le jour même où l'on avait découvert le crime, avait été convoqué au patron de l'hôtel qui son maître serait absent pour quelques jours et qu'il paraît lui-même en voyage pour le Havre.

L'ARRESTATION DE L'ASSASSIN

Un sergent de la légion garibaldienne, récemment libéré, M. Salambelli, âgé de 35 ans, et demeurant boulevard Félix Faure, à Saint-Denis, vint trouver lundi, à la première heure, l'inspecteur de la Sûreté Gazeau, qu'il connaissait de longue date, et lui confia qu'il avait rencontré la veille à Saint-Denis, un homme qui, d'après les journaux, était soupçonné de l'assassinat du lieutenant Arzico, à Avignon.

C'est, lui dit-il, un soldat de ma compagnie, nommé Giovanni Casseta, et j'ai parfaitement reconnu malgré qu'il se soit fait raser les moustaches.

L'inspecteur et M. Salambelli se mirent aussitôt à la recherche de Casseta, qu'ils n'arrivèrent pas à découvrir sur la marche où il se promenait en compagnie de plusieurs autres Garibaldiens.

Ce n'est que sur l'accusation précise et répétée de M. Salambelli que Casseta finit par avouer sa véritable identité. Quelques instants après, admettant interrogé par M. Goudier, commissaire de police, il reconnut que c'était bien lui qui avait tué le lieutenant Arzico. Mais il prétendit avoir agi en état de légitime défense.

— Au cours d'une discussion, dit-il, mon lieutenant m'a manqué de son revolver. J'ai vu rouge. Je me suis précipité sur lui, je l'ai saisi par le cou et je l'ai frappé avec un gendarme qui était à portée de ma main. Lors que je me suis vu responsable ; j'ai pris la fuite et suis venu à Paris et de là à Saint-Denis. Je sais qu'un certain nombre de garibaldiens étaient retournés ici après le licenciement de la légion et j'espérais trouver du travail grâce à eux. Quant au fascisme, je n'en ai rien su. J'ai trouvé dans une rue d'Avignon.

Mais cette version du crime a paru d'autant moins vraisemblable à M. Goudier que Casseta, son complice, a eu soin d'emporter le revolver ; le nécessaire de toilette et le plupart des effets d'habillement du lieutenant. On a retrouvé le tout dans la chambre qu'il avait louée 30 route la Béville, à Saint-Denis. Il était cependant pas porteur d'une grosse somme d'argent. L'assassin a été arrêté.

Giovanni Casseta avait vaillamment combattu en Argentine auprès du lieutenant Arzico qu'il était allé retrouver à Avignon après le licenciement de la légion. Ancien conducteur cycliste, il avait pris part au Tour d'Espagne. C'est un grand et solide gaillard, âgé de 21 ans.

Le Ballon de Giverny

L'enquête ouverte la semaine dernière à la suite de l'atterrissage d'un gros ballon sur le territoire de Giverny, a révélé que ce sphérique, envoyé du front au parc aérostatique de Chalais-Meudon pour y être réparé, avait disparu au moment où il venait d'être allégé de sa nacelle. L'un des cordages avait été prélevé, amarré à un petit ponton qui ne résista pas à la force ascensionnelle du ballon ; il fut détranché et emporté dans les airs.

Cet arbre, retrouvé avec le ballon, a été planté dans le jardin de l'hôtel de Ville de Vernon où, il reviendra sans doute à la vie, pour perpétuer son histoire.

Un Dégât suspect

Le Parquet a ordonné l'autopsie. Après avoir examiné le dossier qui lui fut adressé, le procureur a décidé de faire autopsie sur le cadavre du jeune Dievalvez.

Dans la fin de la matinée de dimanche, le cadavre a été transporté à la Morgue, où M. le docteur Billard d'Harville, médecin légiste, s'est rendu dans l'après-midi.

Les tests de l'autopsie a été terminée, le corps du jeune Dievalvez a été reporté au domicile de ses parents par les soins des pompes funèbres.

Acte de Courage

Un petit camion de l'armée britannique attelé de deux chevaux, descendait, vers onze heures et demi, dimanche matin, la rue Guillemer, à une allure excessive.

Le véhicule était sans conducteur. Ce que voyant, l'agent cycliste Lambert de service sur le boulevard Albert-le-Grand vint à saisir les brides du cheval de gauche. Pendant ce temps, le soldat Virgil Aymes, âgé de 30 ans, du 135<sup>e</sup> d'infanterie blessé et hospitalisé au Lycée de garçons, saisissait le cheval de droite.

Après avoir accompli son devoir, le parcourut de plusieurs mètres, ces hommes courageux réussirent à arrêter les chevaux qu'ils remirent à leur conducteur, le soldat Caar, de camp n° 9.

Ce dernier déclara qu'il était descendu de sa voiture pour mettre le pain afin de descendre la rue Clément-Marcel, dont la déviation est très accidentée, mais qu'un moment où il remontait sur son siège ses chevaux prirent le trot. Il tomba alors sur le sol et fut atteint au bras et à la jambe du côté droit par l'une des roues du véhicule.

OBSEQUES DE SOLDATS

L'inhumation du sergent COUDELIN du 79<sup>e</sup> territorial d'infanterie, domicilié au Grand-Cailand (Manche), aura lieu mardi 11 mai 1915, à 13 h. 30, à l'hôpital auxiliaire 31, rue de Mexico, 11.

Communications Diverses

Service des Examens. — (Arrêt d'envoi). — Pour réparation d'une note, la conduite d'eau de la rue Fulton, sera fermée aujourd'hui, mardi, de 10 heures du matin et pendant quelques heures.

2 Ascenseurs desservent nos cinq étages de Vente

Téléphone (1<sup>re</sup> ligne 5.44 2<sup>e</sup> ligne 13.81)

GALERIES DU HAVRE

Les plus beaux et les plus grands Magasins du Nord-Ouest

Demain Mercredi, 12 Mai

- Rayons de SOIERIES-COLIFICHETS... Collier... Col... Moire... Comptoirs de RIDEAUX-VITRAGES... Vitrages... Vitrages... Rayons de BONNETERIE... Culottes

JEUDI 13 MAI, à l'occasion des Fêtes de l'Ascension, les Magasins seront fermés toute la journée

THEATRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

LES DEUX GUERRES... Devant le succès obtenu par la seconde représentation... Le spectacle commencera par la première représentation d'une comédie nouvelle de M. de la Vilhervé.

Bulletin des Sociétés

Société Anonyme de Prévoyance des Employés de Commerce... Société des Membres de la Société sont informés que l'Assemblée générale aura lieu aujourd'hui Mardi 11 courant, à 9 h. 1/2 du matin.

LA SEQUANAISE

CAPITALISATION... LA PLUS IMPORTANTE de toutes les Sociétés de Capitalisation... Réserves... Le 15 Avril a eu lieu au Siège Social: 70, Rue d'Amsterdam, PARIS LE TIRAGE MENSUEL PUBLIC.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel du Havre... Audience du 10 mai 1915... Présidence de M. TASSARD, vice-président.

Bulletin des Sports

Athlétisme... Havre Rugby Club... La première réunion de la saison qui avait lieu dimanche sur le nouveau terrain à remporté un plein succès.

un cinquième étage, 21, rue de la Comédie, négligeait son intérieur qui était un véritable taudis. L'agent de la salubrité publique, appelé à faire une enquête, déclare qu'il s'en dégageait une odeur infecte, insupportable.

INTERDIT DE SÉJOUR... Condamné, il y a quelque temps à une peine qui comportait cinq ans d'interdiction de séjour, le nommé Pierre Piednoël, âgé de 28 ans, journalier, dont la famille habite à Gravelle, ne s'est résisté au plaisir de revenir faire un tour dans notre région.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Sanvic... Bureau de bienfaisance... Fontaine-la-Mallet... Rolleville... Saint-Martin-du-Manoir

Contributions... Bureau de bienfaisance... Le jeudi 13 mai, à midi, la distribution extraordinaire de secours qui doit avoir lieu ce jour est fixée au mercredi 12, de 9 heures à midi, au lieu ordinaire.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES... Du 10 mai... Du 10 mai... DECES... Du 10 mai... Du 10 mai...

Le plus Grand Choix... TISSANDIER... 3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VOITURES... Bicyclettes "Touriste" 150L.

MILITAIRE... George ABBOTT, soldat 1/2 London Divisional Train Army Service Corps (T. F.), Hôpital anglais, quai d'Escaze.

Spécialité de Deuil... A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers... Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile.

Impression du Journal LE PETIT HAVRE... LETTRES DE DÉCÈS... Depuis 1/2 franc la Océ

Madame A. DUBUFFET... Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Arthur DUBUFFET... leur épouse, mère, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, décédé le 7 mai, à 4 heures, dans sa 65<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Hugues-Louis DELEVALLEZ... décédé le 7 mai 1915, à l'âge de 43 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Monsieur Jean HOUDOUIN... décédé le 9 mai 1915, à 3 heures 1/2 du matin, dans sa 67<sup>e</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

Etats-Unis Louis NOEL & PÉANNE... Siège social: 71-73, rue Thiébaud, Le Havre... Capital 1.000.000 francs

La Reine des Montagnes

PAR HENRI GERMAIN... DEUXIÈME PARTIE... Va chercher les nobles coursiers qui doivent emporter notre fortune. N'oublions pas, non plus, de vérifier nos armes, car, à l'heure actuelle, la disparition de cette belle fille doit être constatée.

bien-tôt, expressives, ardentes sur les visages de deux aventuriers. Enfin elle se dressa, d'un effort, sur son séant. Et les deux mains appuyées au sol, elle parla d'une voix grave, au timbre profond: — Qui êtes-vous ? demanda-t-elle, en employant la langue molcho.

dit-il, de vous trouver ainsi en compagnie de ceux que vous avez dû prendre, hier soir, pour les ambassadeurs du gouvernement chilien. Nous sommes en réalité deux agents de la puissante nation anglaise. Si nous vous avons enlevée à vos frères araucans, c'est pour vous rendre à votre véritable destinée, car vous n'êtes pas indienne.

Je lis dans vos yeux fourbes le mensonge, la lâcheté ! Pourquoi n'avez-vous pas dit ces choses au grand Troit ? Pourquoi l'avez-vous trompé ? De quel droit m'avez-vous prise à mes frères ? Allons, délivrez-moi, ne cherchez pas à me retenir loin des miens, car vous ne le pourriez pas sans me faire mourir.

Croyez-moi, le Grand-Esprit parle par mes lèvres ; si vous lui résistez, vous serez morts avant deux lunes. Julien Lérot fut impressionné par cette sorte de sinistre prophétie, en dépit de son scepticisme habituel, mais il ne voulait rien laisser paraître de cette impression. — Bast ! tout ce que sont des mots bons à effrayer les enfants ! dit-il rudement. Et Dieu merci, nous sommes des hommes !

tour, les aventuriers s'élançant au petit trot. La surcharge imposée au coursier de Julien ne lui permettait malheureusement pas une allure plus rapide. Tout en chevauchant, les deux hommes s'entretenaient en français, des dispositions qu'ils complétaient prendre à l'égard de leur captif. Ils discutèrent longtemps. Enfin ils tombèrent d'accord sur l'opportunité qui s'imposait, aussi bien dans le présent que pour l'avenir, de traiter avec douceur et respect celle qui devait être l'instrument de leur nouvelle fortune.

Advertisement for 'VIT LINDENT' tonic and reconstituent, featuring illustrations of a man and a woman and text describing its benefits for health and vitality.

Advertisement for 'Blessés convalescents surmenés' (wounded and overworked convalescents), promoting a medicinal product by Abbe Delahaye.

Advertisement for 'La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR', advertising various medicines and products.

Advertisement for 'LITERIE (très Bonnes Occasions)', listing various types of beds and furniture for sale.

Advertisement for 'DENTIERS SOLIDES' (solid dentures) by M. Motet, a dentist.

Advertisement for 'Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ', a weekly illustrated supplement.

AVIS DIVERS: Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

ON DEMANDE CHAUFFEUR d'Automobile de 18 ans et sachant bien conduire.

ON DEMANDE UNE BONNE à tout faire, de 20 à 25 ans, très propre avec références.

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE de la GUERRE EUROPÉENNE

RECHERCHES: La famille du soldat Jean LEVESQUE du Havre, dont l'adresse est inconnue...

ON DEMANDE Placier à la Commission article placement facile.

ON DEMANDE de suite une Personne de 30 à 35 ans, pour faire le ménage et le raccommodage...

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914

PERDU: sur le cours de la République, un Po: portefeuille en cuir noir, contenant des papiers anglais et français.

ON DEMANDE UN HOMME DE JOURNÉE de 14 à 14 ans et un homme non mobilisable pour courses et nettoyage.

ON DEMANDE Femme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi, propre et active.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

AVIS AUX MILITAIRES: LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS

ON DEMANDE un Fort Jeune Homme de 14 à 14 ans, présenté par ses parents.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE un ouvrier spécialiste pour l'automobile.

ON DEMANDE un Fort Jeune Homme de 14 à 14 ans, présenté par ses parents.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE BON GÉRANT pour tenir Maison d'habitation belle situation.

ON DEMANDE un Fort Jeune Homme de 14 à 14 ans, présenté par ses parents.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

La Société des Carrières de la Vallée-Herouville et du Haut-Banc à HYDRÉQUENT-RINXENT (P.-de-C.)

ON DEMANDE un Fort Jeune Homme de 14 à 14 ans, présenté par ses parents.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE DE BONS TOURNEURS SUR MÉTAUX

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 14 ans, pour travail de magasin.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE aux Forges de Montclair (Oise), près Creil, Bons Ouvriers pour fours Martin, habités à ce travail.

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 14 ans, pour travail de magasin.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE de suite des OUVRIERS et des OUVRIÈRES (tailleur) des Magasin central d'habillement Beige, rue Hélie, 9, 10, 11 (95162)

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 14 ans, pour travail de magasin.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE de suite des Menuisiers, des Cochers et des Journaliers

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 14 ans, pour travail de magasin.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE de suite un Centre-aître-Surveillant

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 14 ans, pour travail de magasin.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

ON DEMANDE de suite un Bon Laveur de Voitures libéré du service militaire.

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 14 ans, pour travail de magasin.

ON DEMANDE un Homme de Ménage de 35 à 45 ans, de 8 heures à midi.

Le Petit Havre SUPPLEMENT ILLUSTRÉ

Advertisement for 'LOUVER DENTAIRO' (Antrefois 19 et 74, rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ DENTIERS

Advertisement for 'MARGARINE "La PRIMROSE"'

Advertisement for 'CONSTIPATION' with 'De la ROCA' medicine.

Advertisement for 'CAMIONS AUTOMOBILES A LOUER Avec Chauffeurs'

Advertisement for 'ON DEMANDE à acheter ou à louer un mois, avec ou sans chauffeur, automobile conduite intérieure, quatre places'

Advertisement for 'ON RECHERCHE D'OCCASION UNE PAIRE DE BONNES ROUES légères, et un PETIT CAMION à deux roues, pour porter environ 4.000 kilos.'

Advertisement for 'A VENDRE GIBRE extra garanti du Pays d'Auge PRIX MODÉRÉ'

Advertisement for 'A ENLEVER DU SUITE 2 très belles Chambres complètes Louis XV et Louis XVI avec grandes Armoires à glace (deux portes), Litierie, Contre lit sole, Chaises, Glaces, Jolie Salle à manger, etc.'

Advertisement for 'OCCASIONS Bonne Machine à Coudre Singer, 20 fr. - et une Machine à Coudre centrale, etc.'

Le Service des Chemins de Fer Service établi au 11 Avril

Table of train schedules for the Havre to Dieppe line, listing stations and departure/arrival times.

Table of train schedules for the Havre to Caudebec-en-Caux line, listing stations and departure/arrival times.

Table of train schedules for the Caudebec-en-Caux to Havre line, listing stations and departure/arrival times.

Table of train schedules for the Caudebec-en-Caux to Havre line, listing stations and departure/arrival times.

Table of train schedules for the Caudebec-en-Caux to Havre line, listing stations and departure/arrival times.

Table of train schedules for the Caudebec-en-Caux to Havre line, listing stations and departure/arrival times.

Table of train schedules for the Caudebec-en-Caux to Havre line, listing stations and departure/arrival times.

Advertisement for 'HOTEL MONT-FLEURI' located at 21, avenue de la Grande-Armée (Etoile), offering a 30% reduction during the war.

trait d'abord d'aller beaucoup plus vite, en suite de vous donner plus d'aïsses. Mais à l'impossible nul n'est tenu. Sachez certaine, en tout cas, que nous agissons de façon à vous éviter toute la fatigue possible.

Dans ce couloir naturel, le soleil dardait d'aplomb ses rayons de feu; la terre surchauffée fumait comme une étuve. Les chevaux ralentirent bientôt leur allure, traîssant un ment inaccoutumé.

Un cri strident, parti tout près de lui, le fit se redresser soudain, l'air effaré. Il vit aussitôt la Vierge indienne lever les deux bras en l'air, les agiter en signal.

— Je la laisse où elle est; c'est le mieux pour le moment. Tu comprends, petit père, que je tiens à ma peau avant tout. Or, cette peau est en grand danger, je le crains, ainsi que la tienne, d'ailleurs.

Lériot s'arrêta net devant une roche énorme. Il en fit le tour rapidement, puis reprit, toujours gouaillier, en dépit de la gravité des circonstances: — Ça y est, voilà le fort Lériot!

En achevant, Julien s'accrocha des mains et des pieds aux crevasses du roc et commença de le gravir avec une souplesse, une agilité remarquables. Moncal s'efforçait de le suivre dans cette ascension difficile.